

Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
Band: - (2001)
Heft: 49

Artikel: Dossier maladies tropicales : "faisons des efforts pour rétablir l'équilibre"
Autor: Preti, Véronique / Lengeler, Christian
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-556076>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

«Faisons des efforts pour

rétablir l'équilibre»

INTERVIEW VÉRONIQUE PRETI
PHOTO PINO COVINO

Spécialiste de la malaria à l'Institut tropical Suisse de Bâle, Christian Lengeler parle de l'évolution des maladies tropicales. Lui-même étudie les effets d'un moyen de prévention simple: des moustiquaires imprégnées d'insecticide.



*Christian Lengeler:
les résultats concrets
de la lutte contre
les maladies tropicales
le motivent.*

HORIZONS: En l'an 2000, le Forum global de recherche en santé a tiré la sonnette d'alarme: seulement 10% des subsides de recherche en santé portent sur les maladies tropicales, qui concernent 90% de la population du globe. Comment expliquez-vous ce fossé?

CHRISTIAN LENGELER: C'est le reflet du fossé socio-économique séparant les pays industrialisés des pays en voie de développement. De plus, la part des dépenses publiques pour la recherche est bien plus faible dans les pays en voie de développement. Cette situation nécessite des efforts particuliers pour rétablir un équilibre reflétant mieux notre conception de justice et d'équité sociale.

Qu'est-ce qui vous a motivé à travailler dans ce domaine?

A la base, mon intérêt portait surtout sur la biologie extraordinaire des organismes parasites, qui incluent la plupart des maladies dites tropicales. A présent, ma motivation principale est le fait que l'on peut obtenir dans ce domaine des résultats concrets et parfois spectaculaires: nos activités de lutte contre la malaria en Tanzanie ont permis de prévenir directement le décès de 100 enfants chaque année, et l'extention nationale à laquelle nous travaillons actuellement permettra d'éviter 10 000 décès annuels.

Le tourisme d'agrément mais aussi la misère génèrent un brassage de populations toujours plus important. Comment voyez-vous l'évolution des maladies tropicales?

Malgré des difficultés considérables, la santé publique a déjà fait d'énormes progrès dans le domaine des maladies tropicales, comme, par exemple, l'éradication de la variole, le contrôle de maladies telles que la polio et la lèpre, et la réduction spectaculaire de la mortalité infantile. Le risque

actuel d'extension des maladies tropicales est très faible car, rappelons-le, ces maladies sont surtout la conséquence d'un état de pauvreté extrême. L'épidémie du sida a bien illustré ce point: les pays industrialisés ont fait de rapides progrès dans la maîtrise de l'épidémie, alors que les pays du sud se trouvent actuellement confrontés à un désastre majeur, sans solution évidente même à moyen terme.

La prophylaxie contre la malaria peut-elle faciliter les mutations de l'agent de la malaria? Et si oui, faut-il stopper la prophylaxie?

Il n'existe à ce jour aucune indication que la prise de médicaments anti-palustres par des voyageurs induise un phénomène de résistance. Le nombre de touristes est si faible par rapport aux populations vivant dans les zones endémiques que cela ne représente pas un risque que l'on peut mesurer.

Quels sont les atouts de la recherche suisse dans la lutte contre les maladies tropicales?

Les maladies tropicales sont un domaine marginal de recherche en Suisse et cela a favorisé l'émergence d'une petite communauté de chercheurs hautement motivés, et très bien connectés au niveau international. Les chercheurs suisses bénéficient d'une base technologique très sophistiquée, tout en ayant de bon relais sur le terrain dans les pays endémiques. Cette combinaison de techniques modernes et d'une grande expérience de terrain s'est révélée très productive. Paradoxalement, la force et la proximité de l'industrie pharmaceutique suisse – qui n'investit presque plus dans le domaine des maladies tropicales – n'ont jamais été des facteurs déterminants pour nos activités. ■